

Au secours.

Waldo!

Hans Wilhelm



casterman (Je commence à lire)



Copyright: Hans Wilhelm, Inc.



Waldo, c'est moi, et
aujourd'hui j'aimerais vous
raconter l'histoire de trois
lapins espiègles et bien peu
recommandables...

(Je commence à lire)

Au secours, Waldo!

Hans Wilhelm

Traduction : Evelyne Douailler
Titrage : Pomme Verte
Conception graphique : TATOO

ISBN 2-203-11083-X

© Casterman 1994
Droits de traduction et de reproduction réservés pour tous pays.
Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite.
Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit,
photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre,
constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi
du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.



casterman



Nicolas, Oscar et Victor étaient trois petits lapins toujours prêts à faire des bêtises. De vrais polissons ! Ils remplissaient de neige la boîte aux lettres du garde-chasse.



Ils glissaient à toute allure sur une luge en sonnant de la trompette pour faire peur à la petite Lili... Bref, ils passaient leur temps à inventer d'innombrables farces.



Un jour, Waldo les surprit en train de se moquer du père François.
— Vous avez vu sa bosse ! Qu'est-ce qu'elle est moche ! s'esclaffaient-ils.

Waldo, lui, ne trouvait pas ça drôle. Il essaya de leur expliquer qu'on ne doit pas se moquer de l'aspect des gens. Mais les trois galopins lui rirent au nez.



Ils continuèrent à se moquer du père François et à faire les fous en descendant vers le lac gelé.



Comme le sont toujours les garnements,
les trois lapins étaient turbulents.
Ils sautèrent donc sur la glace
sans se demander si elle était assez solide.

Bien entendu, elle se brisa net,
et ils s'enfoncèrent aussitôt dans
l'eau froide.
— Au secours ! au secours ! crièrent-ils.



Par chance, le père François, qui avait encore une bonne oreille, entendit leurs appels. Avec sa canne il essaya de les sortir du lac gelé.

Mais le bâton était trop court. Que faire ? Il n'y avait pas de temps à perdre. Les trois lapins risquaient de se noyer.



Waldo, lui aussi, avait
entendu les cris. Il courut
jusqu'au lac aussi vite
qu'il put.



Arrivé sur la berge, il fit
un lasso de sa longue
écharpe et la lança
au-dessus de la glace.



Vite, les trois garnements s'accrochèrent à l'écharpe.

Avec l'aide du père François, Waldo les sortit tous les trois de l'eau glacée.



— J'habite là-haut, tout près d'ici !
proposa le père François sans attendre.
Aidé par Waldo, il emporta aussi vite

que possible les trois petits lapins
grelottants et dégoulinants dans sa
maison.



On les ranima avec un bain bien chaud et une bonne tisane. Au fond de leur bassine, les trois coquins avaient terriblement honte. Nicolas bégaya :
— Nous regrettons de vous avoir fait de la peine à cause de votre bosse.

— Ah ! mon Dieu ! dit en riant le père François. Cette bosse, je me la suis faite à force de porter ma hotte quand j'étais jeune !
— Quelle hotte ? demandèrent les trois lapins surpris.



— Mais voyons ! Quand on est lapin de Pâques, on doit porter chaque année une hotte terriblement lourde !

— Quoi ? Vous avez vraiment été lapin de Pâques ?

Il n'y a pas de plus beau rêve pour un lapin



que de devenir un jour lapin de Pâques. Et le père François fut bien obligé de raconter son histoire.

Il évoqua ses aventures les unes après les autres, jusqu'à ce que les jeunes lapins en aient les oreilles qui bourdonnent.



— Vous pourriez nous aider à devenir lapins de Pâques, nous aussi ? demanda Victor.

— Mais bien sûr ! dit le père François. Si vous venez me rendre visite de temps

en temps, je vous révélerai les secrets des lapins de Pâques. Ça vous plairait ?

— Et comment ! s'écrièrent les trois lapins. Nous viendrons dès demain.



Et c'est ainsi que Nicolas,
Oscar et Victor passèrent
des soirées passionnantes
chez le père François.
Il paraît d'ailleurs qu'ils
ont fini par devenir trois
véritables lapins de Pâques...